

LISTE DES RESUMES

MODELLING A COLLABORATIVE ARCHAEOLOGICAL SYNTHESIS OF HUMAN MIGRATION FOR A LONG- TERM, GLOBAL PERSPECTIVE

Coalition for Archaeological Synthesis Workshop

Pôle Scientifique de Bingerville, Université Félix-Houphouët-Boigny Côte d'Ivoire, du 04
au 08 Avril 2022



Coalition for Archaeological Synthesis



BOUADI Kouadio René

Université Jean Lorougnon Guédé - Daloa (Côte d'Ivoire)
rene.bouadi@gmail.com

KIENON-KABORE T. Hélène / TIE BI Galla Guy Roland

Université Felix Houphouët-Boigny - Abidjan (Côte d'Ivoire)
[tkienon@gmail.com /](mailto:tkienon@gmail.com/)

Eléments d'analyse migratoire de populations néolithiques dans le centre de la Côte d'Ivoire

Aussi anciennes que l'humanité, les migrations humaines sont aujourd'hui au centre des préoccupations dans le monde entier. En Côte d'Ivoire, ce phénomène suscite tant d'intérêt pour plusieurs auteurs ; toutefois l'apport de l'archéologie semble négligeable, au vu des données disponibles. Cette communication est une analyse des données archéologiques collectées sur le site d'Adjransou. L'idée, c'est de faire la lumière sur les occupations les plus anciennes dans cette partie du pays. L'approche est essentiellement archéologique, basée sur l'analyse minutieuse des données stratigraphiques provenant du sondage 3 sur le site d'Adjransou. Elle inclut également les datations au carbone 14 de charbons de bois prélevés dans les couches 2 et 3 dudit sondage. Les résultats montrent que le site d'Adjransou a connu deux grandes périodes d'occupations humaines. La première la plus ancienne révèle une culture exclusivement microlithique. Elle est datée entre 7045 et 6750 Cal BC (Beta-407415= TDM 2). La seconde période, celle qui nous intéresse particulièrement dans cette étude, est attribuée au néolithique. Celle-ci se situe entre 3350 et 3090 cal BC (Beta-407414 = TMD1). Les caractéristiques matérielles de ce site et le cadre chronologique élaboré montrent bien des affinités avec d'autres sites de l'Afrique de l'ouest. D'ores et déjà, l'ensemble de ces données permettent de poser les bases d'une migration de populations néolithiques dans cette région de la Côte d'Ivoire.

Elements of migratory analysis of Neolithic populations in central Ivory Coast

As old as humanity itself, human migrations are today at the forefront of attention throughout the world. In Ivory Coast, this phenomenon is of great interest to several authors; however, the contribution of archaeology seems negligible, given the available data. This paper is an analysis of archaeological data collected at the Adjransou site. The idea is to shed light on the oldest settlements in this part of the country. The approach is essentially archaeological, based on the careful analysis of stratigraphic data from survey 3 at the Adjransou site. It also includes the dating of carbon 14 of charcoal collected from layers 2 and 3 of survey 3. The results show that the Adjransou site has known two major periods of human occupation. The first and most ancient period reveals an exclusively microlithic culture. It is dated between 7045 and 6750 Cal BC (Beta-407415= TDM 2). The second period, of particular interest to us in this study, is considered to be Neolithic and dated between 3350 and 3090 cal BC (Beta-407414 = TMD1). The material characteristics of this site and the chronological framework established show affinities with other



Coalition for Archaeological Synthesis



West African sites. The data already available allow us to establish the principle of a migration of Neolithic populations in this region of Ivory Coast.

Rachael KIDDEY

School of Archaeology, University of Oxford

Made in Migration : Co-construire des expositions publiques sur la culture matérielle des déplacements forcés dans l'Europe contemporaine

L'atelier "Made in Migration" devait être un événement d'archéologie communautaire en présentiel de 5 jours organisé à Oxford. L'événement aurait réuni 12 réfugiés de 8 pays, pour travailler en collaboration avec des chercheurs, des artistes, un poète, un architecte et un cinéaste mais, malheureusement, le Covid19 a mis fin à cette initiative. Forcé de tout faire en ligne, en tant qu'équipe transdisciplinaire de réfugiés, de chercheurs universitaires, d'un poète et d'un cinéaste, le collectif Made in Migration (comme nous sommes devenus) a passé trois mois à travailler ensemble en ligne. Le résultat est double : 1) l'exposition numérique en ligne « Made in Migration » ; 2) une exposition publique réelle qui sera présentée au British Academy Summer Showcase (juin 2022).

En utilisant un mélange de méthodes et de pratiques de recherche en archéologie communautaire établies avec des techniques de cartographie spatiale architecturale, d'écriture créative et de réalisation de films, le collectif Made in Migration a réfléchi en collaboration sur les objets, les lieux, les voyages, les personnes et les choses que les gens rencontrent lors d'expériences vécues de déplacements forcés dans trois pays d'Europe : le Royaume-Uni, la Grèce et la Suède. Le projet nous permet de montrer comment la migration et les expériences de déplacement contemporaines sont diverses et différentes pour les individus, influencées autant par la chance que par la conception. On peut dire que toutes les expériences de déplacement sont co-constituées par des « choses », où les objets matériels permettent aux cultures de survivre et de s'adapter dans de nouveaux lieux et où les significations des petites affaires personnelles – objets de cuisine, tickets de bus, agendas, etc. – deviennent des moyens mnémoniques reliant les gens à la famille, aux amis et aux lieux qu'ils ont quittés.

Made in Migration: Co-curating public heritage exhibitions on the material culture of forced displacement in contemporary Europe

*The 'Made in Migration' workshop was supposed to be a 5-day face-to-face community archaeology event held in Oxford. The event would have brought together 12 refugees from 8 countries, to work collaboratively with researchers, artists, a poet, an architect, and a filmmaker but, sadly, Covid19 put pay to this. Forced to move everything online, as a transdisciplinary team of refugees, academic researchers, a poet, and a filmmaker, the **Made in Migration Collective** (as*



Coalition for Archaeological Synthesis



we have become) spent three months working together online. The result is two-fold: 1) the digital online exhibition 'Made in Migration'; 2) a real-life public exhibition to be presented at the British Academy Summer Showcase (June 2022).

Using a blend of established community archaeology research methods and practices with architectural spatial mapping techniques, creative writing and film-making, the Made in Migration Collective collaboratively reflected on the objects, places, journeys, people, and things which people encounter during lived experiences of forced displacement across three countries in Europe – the U.K., Greece, and Sweden. The project enables us to show how migration and experiences of contemporary displacement are diverse and different for individuals, influenced as much by luck as design. We can say that all experiences of displacement are co-constituted by 'things', where material objects enable cultures to survive and adapt in new places and where the meanings of small personal belongings – kitchen objects, bus tickets, diaries etc. – become mnemonic devices, connecting people with family, friends, and places left behind.

ETTIEN N'Doua Etienne / LORNG Léocadie

Anthropologues / Archéologues

Unité Pédagogique Archéologie

Institut des Sciences Anthropologiques de Développement (ISAD)

Université Félix Houphouët-Boigny Cocody-Abidjan- Côte d'Ivoire

ettienetienne@gmail.com / leolorng@mail.com

Migrations dans l'espace Songon : une étude à partir des amas coquilliers

L'archéologie en Afrique subsaharienne et en Côte d'Ivoire constitue un excellent moyen de connaissance des migrations et de l'histoire du peuplement des peuples ; en un mot, les différents mouvements des populations. Sur la côte ivoirienne, la discipline a permis la découverte de nombreux sites coquilliers, plus d'une centaine, révélée dès 1938 par ARCHAMBAULT. Dans la zone de Songon, ce milieu semble bien organisé avec un contexte de formation bien particulier où la quasi-totalité des vestiges qu'ils renferment, témoignent bien d'occupations humaines antérieures. Alors, qui sont ces peuples à l'origine de l'édification des coquillères au regard de la culture matérielle archéologique collectée sur l'ensemble des sites ? d'où viennent-ils ? quels ont été leurs rapports avec le peuplement actuel ? Comment ont-ils été phagocytés par les nouveaux arrivants ?

En nous appuyant sur le milieu écologique à forte dominance lagunaire et l'ensemble des connaissances sur les sites coquilliers de Songon, l'objectif de cette étude est de montrer les différents mouvements de populations dans le temps et l'apport des vestiges archéologiques sur la compréhension des migrations et sur le peuplement de la zone d'étude. En outre, si l'utilité de la nature environnante et surtout celle de la lagune deviennent quotidiennes, ces artefacts constituent bien de témoins anthropiques qui en disent beaucoup sur les populations en présence.



Coalition for Archaeological Synthesis



Migrations in Songon space: a study based on shell middens

Archeology in sub-Saharan Africa and Côte d'Ivoire is an excellent means of understanding migrations and the history of the settlement of peoples; in a word, the different movements of populations. On the Ivorian coast, the discipline has led to the discovery of many shellfish sites, more than a hundred, revealed in 1938 by ARCHAMBAULT. In the Songon area, this environment seems well organized with a very particular context of formation where almost all the remains they contain bear witness to previous human occupations. So, who are these peoples at the origin of the construction of the shell beds with regard to the archaeological material culture collected on all the sites ? where do they come from ? what were their relations with the current population? How were they swallowed up by the new arrivals?

Based on the ecological environment with a strong lagoon dominance and all the knowledge on the shellfish sites of Songon, the objective of this study is to show the different population movements over time and the contribution of archaeological remains to the understanding of migrations and the settlement of the study area. In addition, if the usefulness of the surrounding nature and especially that of the lagoon becomes daily, these artefacts constitute goods of anthropic witnesses who say a lot about the populations present.

Corey S. Ragsdale, Ph.D.
Department of Anthropology
Southern Illinois University Edwardsville, USA

Migration et sécurité humaine dans la ville coloniale de Mexico d'un point de vue bioarchéologique

L'arrivée des colonisateurs espagnols au Mexique et la conquête ultérieure en 1520 après JC ont déclenché de nombreux changements culturels et biologiques. En plus d'apporter leurs coutumes européennes, les Espagnols ont également amené avec eux des dizaines de milliers d'esclaves africains au cours de près de trois siècles. Les colonisateurs espagnols ont accumulé des terres et des richesses pendant leur occupation en Amérique latine qui était la vice-royauté de la Nouvelle-Espagne, et ils ont pu accomplir cela au Mexique en grande partie grâce à leurs "alliés indigènes" pendant la conquête et au travail fourni par l'esclavage indigène et africain. Mexico a servi de centre administratif et culturel pour la vice-royauté en Amérique du Nord et a servi de destination à un grand nombre de migrants espagnols, africains et autochtones (principalement Tlaxcallan et Totonaque). Avec les processus d'accouplement complexes et les mariages mixtes qui ont résulté de ce mélange soudain de populations, la vice-royauté espagnole a développé un système de classes, les Castas, pour attribuer des privilèges sociaux et un statut aux différents groupes et individus d'ascendance mixte. Dans ce système, les Espagnols et les Créoles (Espagnols nés au Mexique) étaient en haut, les Africains en bas et les indigènes tout en bas. Ces associations ont eu des conséquences biologiques, et les sécurités ultérieures pour les trois groupes ont été affectées. Dans cet article, je discuterai des différents effets que la colonisation espagnole a eus sur la sécurité des migrants espagnols, africains et indigènes. Les résultats présentés dans cette étude de cas



Coalition for Archaeological Synthesis



démontrent les différences dans la sécurité des migrants en fonction du statut social attribué par l'ethnicité/l'ascendance pendant la colonisation Européenne.

Migration and Human Securities in Colonial Mexico City from a Bioarchaeological Perspective

The arrival of the Spanish colonizers in Mexico and the subsequent conquest in AD 1520 set in motion a great deal of cultural and biological changes. In addition to bringing their European customs, the Spanish also brought with them tens of thousands of African slaves over the course of nearly three centuries. Spanish colonizers accumulated lands and wealth during their occupation in Latin America that was the Viceroyalty of New Spain, and they were able to accomplish this in Mexico largely due to their “indigenous allies” during conquest, and labor provided through indigenous and African slavery. Mexico City served as the administrative and cultural center for the Viceroyalty in North America, and served as a destination for large numbers of Spanish, African, and indigenous (mainly Tlaxcallan and Totonac) migrants. With the complex mating processes and mixed marriages that resulted from this sudden mix of populations led the Spanish Viceroyalty to develop a class system, the Castas, to assign social privileges and status to the various groups and mixed-ancestry individuals. In this system, Spanish and Creole (Spanish born in Mexico) were at the top, Africans toward the bottom, and indigenous people at the very bottom. These associations had biological consequences, and the subsequent securities for all three groups were affected. In this paper, I will discuss the different effects the Spanish colonization had on the securities of Spanish, African, and indigenous migrants. The results presented in this case study demonstrate the differences in the security of migrant based on assigned social status through ethnicity/ancestry during European colonization.

Christopher S. Beekman

University of Colorado Denver

Christopher.beekman@ucdenver.edu

Les enclaves de migrants préhistoriques de la Méso-Amérique centrale et leurs impacts sur les Sécurités Humaines

La ville de Teotihuacan était le principal centre urbain de l'ancien Mexique de 1 à 550 après J.-C., époque à laquelle elle a étendu son autorité économique, politique et religieuse à des régions du Mexique et de l'Amérique centrale. Des migrants étrangers venus de plusieurs régions ont établi des enclaves dans la ville où ils étaient des intermédiaires économiques ou politiques entre Teotihuacan et leurs régions d'origine. La plupart d'entre eux appartenaient à une classe modeste ou moyenne et étaient impliqués dans l'importation de biens importants en tant que marchands ou artisans. Un autre groupe d'immigrants de haut statut a occupé une place privilégiée dans la ville



Coalition for Archaeological Synthesis



pendant moins d'un siècle avant que leurs logements ne soient détruits et qu'ils ne soient expulsés. Les autres enclaves d'immigrants sont restées actives et ont maintenu leurs traditions culturelles jusqu'à la disparition de la ville. Leur engagement dans la production artisanale ou le commerce leur conférait probablement une certaine sécurité économique. Si leur niveau de vie était probablement inférieur à celui des habitants d'origine plus locale, tous les occupants de la ville ont probablement souffert des conséquences sanitaires de la promiscuité, d'une mauvaise alimentation et de la dépendance à l'égard du système de marché de la ville pour se procurer la plupart de leurs besoins matériels.

Prehistoric migrant enclaves from central Mesoamerica and their impacts on human securities

The city of Teotihuacan was the preeminent urban center of ancient Mexico from AD 1-550, when it extended its economic, political, and religious authority across parts of Mexico and Central America. Foreign migrants from multiple regions established enclaves within the city where they were economic or political intermediaries between Teotihuacan and their home areas. Most were of low to middle class and engaged in the importation of important goods as either merchants or crafts specialists. Another group of high status immigrants held a preferred place in the city for less than a century before their residence was destroyed and they were expelled. The other immigrant enclaves remained active and maintained their cultural traditions until the city's eventual demise. Their dedicated involvement with craft production or trade likely gave them some Economic Security. While their standard of living was likely less than those of more local origin, all the occupants of the city likely suffered from the health impacts of crowding, poor diets, and dependence on the city's market system to obtain most of their material needs.

Dr. KOFFI Kouakou Sylvain / Dr. TOURE Gninin Aïcha

Unité Pédagogique d'Archéologie

Institut des Sciences Anthropologiques de Développement (ISAD)

Université Félix Houphouët-Boigny Cocody-Abidjan

t.aichadesline@yahoo.fr / kkkksylvain@yahoo.fr

Les Wan : peuple de migration Mandée ou peuples premiers de Côte d'Ivoire ?

Les Wan, peuplement ethnolinguistique du sud-ouest de la Côte d'Ivoire, constituent un petit groupe de population dont l'histoire suscite un grand intérêt au plan socio culturel. Fondateurs de l'un des plus célèbres masques en Côte d'Ivoire, le Goli, se trouvent au centre de plusieurs polémiques sur la question de leur origine au point que cela a servi de prétexte à la publication

d'un article (Ravenhil, 1979) Qui sont les Wans ? Cette question n'ayant pas encore trouvé de réponse précise justifie la présente étude qui se fixe pour objectif de réexaminer la question du point de vue des connaissances actuelles en s'attaquant aux aspects liés aux schémas migratoires des peuples qui sont censés avoir été en contacts avec eux dans ce contexte : les gouro, les gagou, les Sénoufo et les Malinké.

Notre démarche s'articule autour de deux axes majeurs : l'étude comparative des sources et travaux récents d'une part, et d'autre part, sur les données archéologiques et quelques fouilles effectuées dans les aires d'occupations de ces populations

Bien que cette étude soit un premier aperçu des investigations en cours, il nous a semblé bon de publier les résultats préliminaires auxquels nous sommes parvenus : les Wan actuels constituent un peuple dont la longue occupation sur le territoire ivoirien est un fait qui ne serait fait banal. Par ailleurs, Le peuple Wan aurait profondément subi une profonde mutation du fait des contingences de leur propre histoire.

The Wan: Mande migrant people or first peoples of Ivory Coast?

The Wan, an ethnolinguistic settlement in the southwest of Ivory Coast, constitute a small population group whose history is of great interest from a socio-cultural point of view. The Wan are at the origin of one of the most famous masks in Ivory Coast, the Goli, and are at the center of several controversies on the question of their origin, to the point that an article (Ravenhil, 1979) entitled "Who are the Wan" was published? This question has not yet been resolved precisely and the present study sets out to re-examine the question based on current knowledge by looking at the aspects linked to the migratory patterns of the peoples who are supposed to have been in contact with them in this context: the Gouro, the Gagou, the Sénoufo and the Malinké.

Our approach is structured around two major axes: the comparative study of sources and recent works on the one hand, and on the other, on archaeological data and some excavations carried out in the areas of occupation of these populations.

Although this study is a first overview of ongoing research, we thought it would be useful to publish our preliminary results which is that the present Wan are a group of people whose long occupation of the Ivorian territory is a fact that is not unimportant. Moreover, the Wan people would have undergone a profound change due to the contingencies of their own history.



Coalition for Archaeological Synthesis



KIENON-KABORE Timpoko Hélène
Université Félix Houphouët-Boigny

Les preuves archéologiques dans la compréhension du peuplement et des migrations de la zone Eotilé et Essouma dans la zone d'Assinie et sa région : De la préhistoire au peuplement actuel.

Dans la zone Eotilé et Essouma, des recherches archéologiques ont été menées et des résultats importants ont été obtenus. Des sites et des vestiges archéologiques découverts ont permis d'identifier plusieurs périodes d'occupation anciennes et récentes. En effet, la situation géographique et environnementale a favorisé l'installation de populations depuis les périodes préhistoriques jusqu'aux périodes contemporaines. Ces installations ont laissé des traces importantes dont certaines recherches archéologiques dévoilent la profondeur culturelle et chronologique. Mis à part les vestiges des périodes préhistoriques et ceux de l'âge du fer, d'importantes preuves archéologiques montrent le dynamisme de l'occupation de la zone. En effet, la région d'Assinie, est une zone chargée d'histoire et couverte de témoignages matériels, historiques et archéologiques. Au plan naturel, la zone d'Assinie constitue, avec sa façade maritime, son plan d'eau lagunaire, ses nombreuses îles bordées de mangroves, une zone stratégique de vie, de survie et de défense. Avant la pénétration européenne, le pays d'Assinie a été la porte d'entrée et le carrefour de transit, de passage et de refuge de certaines populations actuelles de la Côte d'Ivoire. En effet, venant de l'actuel Ghana pour des raisons diverses, plusieurs peuples y ont trouvé une terre d'asile. L'une des conséquences de ce mouvement de populations est la constitution du royaume d'Issiny par le peuple Essouma vers 1670. Il fut l'un des royaumes africains les plus connus en Occident aux 17^e et 18^e siècles. A la période exploratoire européenne, Assinie a été le lieu où le premier fort en bois a été construit en territoire ivoirien sur le Golfe de Guinée à la demande des Français et avec l'autorisation du Roi d'Issiny au 17^{ème} siècle. Cette période a laissé des sources d'archives importantes qui permettent aujourd'hui de remonter les mœurs, les coutumes et les savoir-faire des populations de cette partie de la Côte d'Ivoire. La période coloniale a aussi laissé des marques qui font de la région d'Assinie aujourd'hui l'une des zones les plus chargées d'histoire et de symboles pour la nation ivoirienne. C'est en effet dans la zone d'Assinie que les premières plantations de café et de cacao ont vu le jour. La première école de Côte d'Ivoire y a également été construite.

Dans cette approche, il s'agit de présenter les résultats préliminaires des recherches dont les preuves archéologiques permettront d'analyser, à la fin des recherches, le peuplement et les migrations de cette zone.

Archaeological evidence in understanding the settlement and migrations of the Eotilé and Essouma area in Assinie and its region: From prehistory to present day settlement.

In the Eotilé and Essouma zone, archaeological research has been conducted and important findings have been made. The sites and archaeological remains discovered have made it possible

to identify several periods of ancient and recent settlement. The geographical and environmental situation has facilitated the installation of populations from prehistoric to contemporary times. Some archaeological research have revealed the cultural and chronological depth of the evidence left by these settlements. Besides the remains of the prehistoric and Iron Age periods, important archaeological evidence shows the dynamism of the occupation of the area. The Assinie region is an area with a rich history and rich in material, historical and archaeological evidence. On the natural level, the Assinie area constitutes, with its maritime frontage, its lagoon water level, its numerous islands bordered by mangroves, a strategic zone of life, survival and defense. Before the European penetration, the country of Assoco was the gateway and a hub of transit, passage and refuge of certain current populations of the Ivory Coast. Several peoples coming from the current Ghana for various reasons found there a place of refuge. One of the consequences of this movement of populations is the constitution of the kingdom of Issyny by the Essoma people around 1670. It was one of the best known African kingdoms in the West in the 17th and 18th centuries. During the European exploratory period, Assinie was the place where the first wooden fort was built in Ivorian territory on the Gulf of Guinea at the request of the French and with the authorization of the King of Issyny in the 17th century. This period has left important records that allow us today to trace the habits, customs and know-how of the populations of this part of Ivory Coast. The colonial period also left marks that make the Assinie region today one of the most historically significant areas and symbols for the Ivorian nation. It is indeed in the Assinie area that the first coffee and cocoa plantations were established. The first school in Côte d'Ivoire was also built there.

The aim of this presentation is to present the preliminary results of the research. The archaeological evidence will make it possible to analyze, at the end of the research, the settlement and the migrations of this area.

KABORE Adama

UFHB / Département d'Histoire

Kabadama@yahoo.fr, adkabmoise@gmail.com

Migration et dynamique identitaire en Afrique de l'ouest : les Migrants burkinabè entre deux ou la double absence

Le Burkina Faso et certains pays de l'Afrique de l'Ouest ont en commun une longue histoire migratoire qui connaît des évolutions, tant au niveau des logiques migratoires, au niveau des personnes et des espaces pratiqués. Depuis la période coloniale, des Burkinabè migrent vers les pays côtiers de l'Afrique de l'Ouest à la recherche d'un mieux-être. Certains migrants s'y sont établis, possèdent des biens et exercent dans plusieurs secteurs activités économiques. Cette intégration ne signifie pas pour autant une rupture avec leur pays d'origine. Certes insérés dans le pays d'accueil, mais les migrants burkinabè retournent dans leur pays d'origine pour investir et maintenir toujours les liens familiaux. Cette circulation migratoire des migrants entre le pays d'accueil et le pays d'origine met en relief les questions d'appartenance de culture et d'identité qui

se définissent dans un contexte de crise identitaire selon les générations de migrants. Cette étude vise à analyser le processus de construction ou de déconstruction d'identité des migrants dans un contexte de circulation migratoire entre le pays d'accueil et d'origine. L'étude s'adosse sur l'exploitation croisée des données de terrain et des travaux scientifiques pour montrer l'importance des circulations migratoires des Burkinabè en Afrique de l'Ouest. Cet article met en exergue aussi le caractère dynamique de l'identité des migrants burkinabè partagés entre la culture du pays d'origine et celle du pays d'accueil.

Migration and identity building in West Africa: the Burkinabe migrants between two or the double absence

Burkina Faso and some West African countries share a long history of migration, which has evolved in terms of migration patterns, people and spaces. Since the colonial period, Burkinabè have migrated to the coastal countries of West Africa in search of a better life. Some migrants have settled there, own property and are active in several economic sectors. This integration does not mean a break with their country of origin. Although they are integrated in the host country, Burkinabe migrants return to their country of origin to invest and maintain family ties. This migratory movement of migrants between the host country and the country of origin highlights the importance of belonging, culture and identity, which are being shaped in a context of identity crisis for each generation of migrants. This study aims to analyze the process of construction or deconstruction of migrants' identity in a context of migratory movement between the host country and the country of origin. The study is based on the cross-analysis of field data and scientific works to show the importance of the migratory circulation of Burkinabè in West Africa. This article also highlights the dynamic nature of the identity of Burkinabè migrants, who are split between the culture of their country of origin and that of their host country.

AYEMOU Kadjomou Ferdinand

Enseignant-chercheur, département d'Histoire

Université Félix Houphouët-Boigny

fekaye1986@yahoo.fr / ayemou.kadjomou@ufhb.edu.ci

Construction d'identités et universalité des matriclans : cas des akan

La construction identitaire résulte d'un processus de migration de populations d'origines diverses qui réussissent à former une entité viable, différente de celle des populations voisines. Certes, les ethnies qui n'appartiennent pas au même grand ensemble linguistique et sociologique apparaissent de facto différentes les unes des autres mais cette distinction identitaire est aussi présente dans un même grand ensemble sociologique. Les Akan n'échappent pas à cette réalité. Toutefois, un élément majeur constitue le fondement de la mise en place de ces différents peuples akan ; il s'agit du matriclan.

L'objectif visé par la présente réflexion est d'analyser l'apport indéniable du matriclan dans la formation des peuples de civilisation akan ; mais également d'expliquer qu'au-delà des identités fragmentaires constituées à l'issue des migrations, le matriclan permet aux peuples de civilisation akan de garder une identité extraterritoriale. La méthode d'analyse s'appuie sur l'analyse et le croisement des sources orales et un ensemble bibliographique en lien avec le sujet.

Construction of identities and universality of matrilineans: the case of the Akan

Identity-building is the result of a process of migration of population from diverse origin that succeed in forming a viable entity, different from that of neighboring populations. It is true that ethnic groups which do not belong to the same great linguistic and sociological group therefore appear to be different from one another, but this distinction of identity is also present in the same great sociological group. The Akan are not exempt from this reality. However, a major element is the foundation for the establishment of these various Akan peoples; this is the matrilinean.

The objective of this reflection is to analyze the undeniable contribution of matrilinean to the formation of the peoples of Akan civilization; but also to explain that beyond the fragmentary identities created after migration, matrilinean allows the people of akan civilization to retain an extraterritorial identity. The method of analysis is based on the analysis and cross-referencing of oral sources and a set of subject-related bibliographies.

ALLOU Kouamé René

Université Félix Houphouët Boigny d'Abidjan

Les paradigmes des migrations

Andrew W. KANDEL

Heidelberg Academy of Sciences and Humanities
The Role of Culture in Early Expansions of Humans (ROCEEH)
University of Tübingen
Germany

Les grandes bases de données en synthèse archéologique : étude de cas sur les premiers contacts entre les Néandertaliens et les Hommes anatomiquement modernes dans le Levant méditerranéen

Cette étude de cas examine l'interaction entre les Néandertaliens et les humains modernes dans la région de la Méditerranée orientale appelée le Levant. L'étude se base sur des informations contenues principalement dans une base de données à grande échelle appelée ROAD, qui est l'abréviation de "ROCEEH Out of Africa Database". Sur la base de récentes découvertes anthropologiques, archéologiques et génétiques, il est maintenant clair que la distribution de ces



Coalition for Archaeological Synthesis



deux espèces s'est chevauchée au Levant pendant une période beaucoup plus longue que prévu—près de 150 000 ans. Cependant, la disparition des Néandertaliens et la domination croissante des humains modernes se sont produites il y a environ 50 000 à 30 000 ans. Cet exposé présente la base de données ROAD, fournit des informations sur l'histoire de la recherche anthropologique et archéologique au Levant, et relie les résultats au cadre établi par la liste des valeurs humaines fondamentales des Nations Unies. Cette étude de cas illustre la façon dont les valeurs économiques, alimentaires et environnementales exercent une influence sur la migration des humains modernes et l'assimilation des Néandertaliens. L'étude s'inscrit parfaitement dans la modalité environnementale et fournit des informations de fond sur l'état naturel de la migration.

Using large databases to synthesize archaeological data: A case study examining the contact between Neanderthals and modern humans in the Mediterranean Levant

This case study examines the interaction between Neanderthals and modern humans in the region of the eastern Mediterranean called the Levant. The study is based on information contained mainly in a large-scale database called ROAD, which is the abbreviation for the “ROCEEH Out of Africa Database”. Based on recent anthropological, archaeological and genetic findings, it is now clear that the distribution of these two species overlapped in the Levant for a much longer period than expected—almost 150,000 years. However, the demise of the Neanderthals, and the increasing dominance of modern humans, occurred from about 50,000 to 30,000 years ago. This talk introduces the ROAD database, provides background on the history of anthropological and archaeological research in the Levant, and relates the findings to the framework established by the United Nations’ list of basic Human Securities. This case study illustrates how mainly the economic, food, and environmental securities exert an influence the migration of modern humans and the assimilation of the Neanderthals. The study fits squarely within the environmental modality and provides background information for the natural state of migration.

JUAN A. BARCELÓ

Universitat Autònoma de Barcelona, Spain

Ordinateurs, Mathématiques et l'Étude Archéologique des Mouvements Migratoires

Depuis les premiers pas de l'humanité hors d'Afrique, les êtres humains ont toujours été contraints de fuir des situations intenable. Les causes de ce phénomène sont relativement claires, dans le cadre de la recherche de sécurité (économique, alimentaire, sociale, politique, etc.), mais les conséquences, spécialement au long terme, sont difficiles à comprendre. Dans cette travail on examine trois cas historiques, l'origine de l'agriculture au Néolithique Ancien en Méditerranée, le changement de rituelle funéraire à la fin de l'Age du Bronze en Europe Occidentale, et le processus de diversité culturelle et ethnogenèse dans l'extrême méridionale d'Amérique au début de l'Holocène. Dans tous les trois cas, des mouvements de personnes ont causé transformations culturelles et économiques à long terme lorsque groups de gens différents entrent en contact.



Coalition for Archaeological Synthesis



Notre étude adopte la forme d'une analyse mathématique de la "dynamique" des transformations. Le point de départ est caractérisé par les changements successifs liés entre eux sur une certaine échelle de temps, et le mécanisme par lequel l'issue d'un processus dépend de toute la séquence des décisions prises jusqu'à présent et pas seulement de la situation actuelle. Un concept similaire est l'hystérésis, une propriété des systèmes dont l'état dépend de leurs antécédents immédiats. Nous utilisons les chaînes de Markov ou modèle de Markov pour analyser un type particulier de processus stochastique discret dans lequel la probabilité qu'un événement se produise ne dépend que de l'événement qui le précède immédiatement. Systèmes d'équations de réaction-diffusion sont utilisés pour décrire les mécanismes sous-jacents. Dans les trois cas d'étude, on utilise des simulations par ordinateur pour comprendre émergence de conflits et le risques de survie quand la coopération entre groups humains est handicapée par les différences culturelles.

Computers, Mathematics and the Archaeological Study of Migratory Movements

Since the first steps of mankind out of Africa, human beings have always been forced to flee untenable situations. The causes of this phenomenon are relatively clear, within the framework of the search for security (economic, food, social, political, etc.), but the consequences, especially in the long term, are difficult to understand. In this work we examine three historical cases, the origin of agriculture in the Ancient Neolithic in the Mediterranean, the change of funerary rituals at the end of the Bronze Age in Western Europe, and the process of cultural diversity and ethnogenesis in the southernmost part of America at the beginning of the Holocene. In all three cases, movements of people caused cultural and economic transformations in the long run when groups of different people came into contact.

Our study adopts the form of a mathematical analysis of the "dynamics" of the transformations. The starting point is characterized by the successive changes linked together on a certain time scale, and the mechanism by which the outcome of a process depends on the whole sequence of decisions taken so far and not only on the current situation. A similar concept is hysteresis, a property of systems whose state depends on their immediate past. We use Markov chains or Markov models to analyze a particular type of discrete stochastic process in which the probability of an event occurring depends only on the event immediately preceding it. Systems of reaction-diffusion equations are used to describe the underlying mechanisms. In the three case studies, computer simulations are used to understand conflict emergence and survival risks when cooperation between human groups is hindered by cultural differences.

CISSE Chikouna,
Maître de Conférences/UFHB

Migrations historiques et formation des identités en Afrique (XV^e-XX^e siècle

L'Afrique est depuis longtemps, une réalité territoriale à texture ouverte, favorable aux circulations des hommes et des biens, à la connexion des espaces. Cette donnée historique ne

signifie pas pour autant que la notion de frontière était inconnue des Africains. C'est que la frontière était, alors essentiellement une zone à la fois de contacts, d'échanges et de rivalités. L'Afrique de l'Ouest est donc probablement de ce point de vue, l'une des régions du monde où le brassage des populations a été le plus important au cours des quatre derniers siècles en raison de l'extrême mobilité de sa population. Aussi, pendant des siècles, la zone embrassa-t-elle une poussière de cités-États dont certaines prirent et reperdirent périodiquement le contrôle de leurs voisines, comme le royaume d'Oyo au nord et celui de Benin City au sud ; pouvoir économique ou aire d'expansion du commerce contrôlé par les entrepreneurs du lieu : un bon exemple en est celui des dioula islamisés, dont la profession de négoce diffusa à partir du XII^e siècle en réseaux familiaux et marchands depuis le sud de la région de Djenné sur le fleuve Niger vers l'ensemble de l'Ouest africain. En privilégiant l'analyse sur la longue durée historique (XV^e-XX^e siècle), cette communication vise à montrer comment sur la longue durée, les migrations historiques africaines ont nourri les processus de constructions et d'auto-construction identitaires sur notre continent. Il y a là de quoi désaltérer la soif de ceux et celles en quête de matière pour comprendre les complexités africaines du passé et leurs effets sur les dynamiques humaines contemporaines africaines.

Historical migrations and identities shaping in Africa (15th-20th century)

Africa has long been a territorial reality with an open feel, conducive to the circulation of people and goods, and to the connection of spaces. This historical fact does not mean, however, that the notion of border was unknown to Africans. It is simply that borders were, at the time, essentially a zone of contacts, exchanges and rivalries. West Africa is therefore probably one of the regions of the world where the mixing of populations has been the most important during the last four centuries because of the extreme mobility of its population. Also, for centuries, the area has known a dusting of city-states, some of which periodically took and lost control of their neighbors, such as the kingdom of Oyo to the north and that of Benin City to the south. The area was also one of economic power or an area of trade expansion controlled by local merchants: a good example is that of the Islamized Dioula, whose trading profession spread from the twelfth century in family and merchant networks from the southern Djenné region on the Niger River to the whole of West Africa. By focusing on the analysis of the long historical period (15th-20th century), this paper aims to show how, over the long term, African historical migrations have fed the processes of identity construction and self-construction on our continent. There is enough here to quench the thirst of those who are looking for material to understand past African complexities and their effects on contemporary African human dynamics.



Coalition for Archaeological Synthesis



Ibrahima Thiaw

IFAN-Université Cheikh Anta Diop

Les Bamana de Saint Louis du Sénégal : Une diaspora africaine dans une ville coloniale africaine française

À la fin du XIX^e siècle et au début du XX^e siècle, un grand nombre de chercheurs de liberté venus de toute l'Afrique de l'Ouest trouvent refuge dans les villes coloniales françaises de Saint-Louis du Sénégal et dans ses environs. À cette époque, le Sénégal était le point d'ancrage de l'expansion coloniale française en Afrique occidentale. Les promesses de liberté dans les territoires nouvellement conquis par les Français se heurtaient au besoin pressant de main-d'œuvre non libre pour mettre en place une administration et développer les infrastructures publiques. La soif et la quête de liberté de nombreuses communautés asservies issues de toute la région, l'insécurité et les conditions de vie difficiles créées par les guerres coloniales et les résistances africaines à celles-ci dans un contexte de politiques d'émancipation ambivalentes ont provoqué des mouvements massifs de personnes. Cette présentation se penche sur l'une de ces migrations, connue sous le nom d'exode des esclaves Bamana, qui a concerné plusieurs milliers de personnes et leur réinstallation à Saint Louis du Sénégal et dans ses environs, qui était alors la capitale de l'empire colonial français en Afrique de l'Ouest. Certains membres de cette communauté Bamana exilée ont finalement été réinstallés dans des villages de liberté créés par l'administration coloniale française. Là, ils ont formé une diaspora distincte qui s'est efforcée de reconstruire sa vie et a conçu des stratégies complexes pour redéfinir son identité et son statut. Cela a impliqué un changement de patronyme, le maintien de sociétés secrètes, la conversion au christianisme ou à l'islam, la conquête de terres insalubres et la création de nouveaux paysages. Ils ont également investi l'armée coloniale et sont devenus des soldats modèles mais ont aussi été la cible de toutes sortes de stéréotypes et de marginalisation ethnique. Ils ont construit une souveraineté communautaire fondée sur une histoire partagée, des valeurs imaginées et des possibilités de salut futur dans une terre étrangère devenue la leur. Aujourd'hui, longtemps après l'indépendance et l'abolition officielle de l'esclavage, le long chemin de ces communautés vers la liberté et leur participation au façonnement de la ville coloniale française de Saint Louis du Sénégal et à l'entretien de leur patrimoine restent largement une histoire non racontée. La présentation explore leurs histoires à travers le récit des communautés des descendants, les archives documentaires coloniales et les vestiges archéologiques.

The Bamana of Saint Louis du Senegal: An African Diaspora in a French African colonial city

In the late 19th and early 20th century, large numbers of freedom seekers from across West Africa find home in and around the French colonial cities of Saint Louis du Senegal. At that time, Senegal was the knee pad for French colonial expansion in West Africa. Promises of freedom in the newly conquered territories by the French collided with the urging need for unfree labor to set up an administration and develop public infrastructures. The quench and quest for freedom of many



Coalition for Archaeological Synthesis



enslaved communities from across the region, the insecurity and harsh living conditions created by colonial wars and African resistances to it within in a context of ambivalent emancipation policies caused massive movements of people. This presentation reflects on one such migration that is known as the Bamana slave exodus that involved several thousand people and their resettlement in and around Saint Louis du Senegal that was then the capital of the French colonial empire in West Africa. Some members of this uprooted Bamana community were ultimately resettled in freedom villages created by the French colonial administration. There, they formed a distinct Diaspora community that struggled to rebuild their lives and, creatively designed complex strategies to redefine their identity and status. This involved patronym change, maintenance of secret societies, conversion to Christianity or Islam, conquering insalubrious lands and crafting new landscapes. They also invested the colonial army and become model soldier but also were the subject of all sorts of stereotyping and ethnic marginalization. They built a communal sovereignty that was founded on a shared history, imagined values and future possibilities of salvation in a foreign land that became their own. Today, long after independence and the official ban on slavery, the long journey of these communities to freedom and their participation in the shaping of the French colonial city of Saint Louis du Senegal and the maintenance of their heritage remain largely an untold story. The presentation explores their life stories through the narrative of the descendants' communities, colonial documentary record and archaeological ruinations.

Jeffrey H. Altschul

Coalition for Archaeological Synthesis

L'importance d'étudier les migrations humaines dans une perspective à long terme pour la société contemporaine

Cette présentation est un préambule à une discussion synthétique collaborative sur les processus à long terme impliqués dans les migrations humaines et leur impact sur les sécurités humaines dans la société contemporaine qui clôturera le programme scientifique de l'atelier. Je retracerai d'abord l'histoire des mouvements humains en Afrique de l'Ouest depuis le début du colonialisme jusqu'à aujourd'hui. Ensuite, je présenterai le défi posé par le réchauffement climatique sur la distribution des populations dans le monde avant de contextualiser les résultats probables du changement climatique pour les 75 prochaines années pour l'Afrique de l'Ouest en général, et pour la Côte d'Ivoire en particulier. Je parlerai de la manière dont le passé profond peut être utilisé pour analyser les migrations de façon à en faire bénéficier la société, ainsi que d'un modèle de recherche collaborative. A l'issue de la session, les participants à la conférence utiliseront les études de cas présentées au cours du programme scientifique pour analyser les migrations humaines contemporaines en Afrique de l'Ouest selon les modalités - environnementales, socioculturelles et politiques - et les sécurités humaines développées par les Nations Unies - alimentation, environnement, personnel, économique, communauté, politique et santé - qui sous-tendent la conférence, afin de produire une déclaration qui tire les enseignements des migrations passées pour



Coalition for Archaeological Synthesis



influencer les décisions relatives aux migrants actuels et futurs et les migrations qui sont les plus bénéfiques à la société.

The importance of studying human migration from a long-term perspective for contemporary society

This presentation is a prelude to a synthetic collaborative discussion on long term processes involved in human migration and their impact on human securities in contemporary society that will close the workshop's scientific program. I will first summarize the history of human movement in West Africa from the onset of Colonialism until today. Next, I will lay out the challenge posed by global warming on the distribution of people worldwide before contextualizing the likely outcomes of climate change for the next 75 years for West Africa in general, and for Côte d'Ivoire in particular. How the deep past can be used to analyze migration in ways that can benefit society will be discussed along with a model of collaborative research. For the balance of the session, conference participants will use the case studies presented during the scientific program to analyze contemporary human migration in West Africa along the lines of the modalities—environmental, sociocultural, and political—and UN-based human securities—food, environment, personal, economic, community, political, and health—that underlie the conference to produce a statement that leverages the lessons embedded in past migrations to influence decision made about current and future migrants and migrations that best benefit society.